


VIVRE

Vivre ensemble et préparer l'avenir... C'est parfois un slogan politicien qui reste lettre morte, mais pas toujours. Partout en France, des villages tentent des expériences originales et citoyennes pour dynamiser leur communauté. Dossier réalisé par **Véronique Châtel**

Ces municipalités qui s'engagent

mais faire mon jogging avait été rasé au profit d'un chantier d'immeuble. Cela a été un choc. Je me suis sentie dépouillée. Et cela m'a révoltée de n'avoir pas été prévenue de ce projet de construction. Cela m'a fait soudain réaliser que je vivais à un endroit où je subissais passivement ce que d'autres, que je ne connaissais pas, décidaient pour moi. » Alors Muriel, 32 ans, a pris la décision de s'installer dans une municipalité qui lui donnerait la possibilité d'être une habitante active et concernée. En quatre mois de recherches, elle a trouvé une dizaine de villages correspondant à ses ambitions de citoyenne. C'est que les territoires porteurs d'actions qui répondent aux aspirations des résidents fleurissent un peu partout en France. La preuve, avec ce dossier.

Habiter un territoire qui donne envie de sortir de l'anonymat et même de devenir un citoyen actif... c'est ce qui a incité Muriel à vouloir quitter la région parisienne. « Un matin, du bus qui m'emmenait au travail, je me suis aperçue que le petit square où j'ai-

PARTICIPATIF à Ungersheim, en Alsace, des commissions, un conseil de sages et un jury citoyen débattent et proposent.

WILFRIED LOUVE/ONLY FRANCE

UNGERSHEIM vers l'autonomie énergétique et alimentaire

Le maire de ce village du Haut-Rhin de 2 100 habitants, Jean-Claude Mensch, 68 ans, vient d'être réélu pour la cinquième fois ! Une belle victoire quand on sait vers quelle transition s'engage Ungersheim : 21 actions pour le XXI^e siècle, développées autour de l'autonomie intellectuelle – penser par soi-même –, énergétique et alimentaire. « Lors de mon premier mandat, j'étais encore actif. J'étais responsable de la sécurité et de l'hygiène dans la mine de potasse où j'ai fait toute ma carrière. » C'était en 1989. Le village venait d'être équipé d'une piscine neuve chauffée à l'électricité, qui grevait durement le budget. Le nouveau maire décide de trouver d'autres sources d'énergie et fait poser une installation solaire sur le toit, s'ensuivent des économies notoires et d'autres investissements orientant le village vers l'autonomie énergétique : prime aux particuliers installant du solaire thermique, installation d'une centrale photovoltaïque sur une friche minière, construction d'une chaufferie bois... Pour limiter l'usage de la voiture et inciter les villageois à circuler à pied ou en vélo, la municipalité investit dans un cheval cantonnier qui emmène les enfants à l'école dans une carriole. « La pierre angulaire de la politique communale, c'est la mise en place d'un dis-

positif qui incite les citoyens à participer à la vie de la commune, autrement qu'en glissant simplement un bulletin dans l'urne pour mandater leurs prérogatives à quelqu'un d'autre », explique Jean-Claude Mensch. Des commissions, un conseil de sages, un jury citoyen et un conseil participatif réfléchissent, débattent et proposent des orientations et des actions, validées par le conseil municipal. « Les habitants s'engagent au fur et à mesure, ça n'est pas la majorité, je le regrette, mais le processus participatif avance tout de même, relève-t-il. Il faut reconnaître que dans notre société du jetable et de l'acquisition de biens, il n'est pas facile de faire reconnaître la valeur du lien social. » Pour que les habitants apprennent à se connaître, partagent, mutualisent, travaillent ensemble pour leur région et finissent par tous se dire « bonjour » lorsqu'ils se croisent dans la rue, la municipalité d'Ungersheim multiplie les initiatives. Visant l'autonomie alimentaire, elle a racheté le bail d'un céréalier pour le céder à une association d'insertion, afin de se lancer dans l'exploitation maraîchère bio de proximité. « Notre objectif étant de relier la graine à l'assiette, on a développé une cuisine de restauration centrale pour confectionner sans surcoût des repas bio pour les écoles. » Après

LE RESEAU « EN TRANSITION »

La commune d'Ungersheim a intégré la démarche « des villes et villages en transition », un mouvement créé en 2006 par Rob Hopkins, un activiste environnementaliste britannique. Il s'agit d'inciter les citoyens d'un territoire (village, commune, ville ou quartier) à prendre conscience du pic pétrolier, du changement climatique et de ses conséquences profondes. Le concept central du mouvement « En transition » est la résilience, ou la capacité à réagir aux crises et à être autonome. Il y a aujourd'hui plus de 250 initiatives d'« En transition » dans une quinzaine de pays.

➤ www.villesentransition.net

l'ouverture d'une conserverie, une légumerie, une malterie et une épicerie sont en cours de réalisation. La municipalité ayant aussi des ambitions pour redynamiser l'économie locale, elle a, depuis juillet 2013, lancé une monnaie locale et complémentaire, le « Radis ». « Le projet était de relocaliser les échanges, et surtout de créer du lien et de promouvoir l'identité locale », explique le maire.

Comment ça marche ? Les habitants d'Ungersheim achètent des Radis avec des euros à la mairie et c'est avec cette monnaie qu'ils font leurs courses chez les commerçants – maraîcher, boucher, charcutier, éleveur, boulanger, coiffeur, restaurateur, pharmacien, viticulteurs – du village. Même les activités périscolaires peuvent être payées en Radis. Une fois encaissés par les commerçants, ceux-ci peuvent payer leurs fournisseurs, rendre la monnaie et même... payer leurs salariés en Radis. Ils peuvent aussi échanger la monnaie locale en surplus contre des euros.

Pas étonnant que la commune d'Ungersheim attire régulièrement de nouveaux habitants. Pour accueillir dix nouvelles familles, la municipalité est d'ailleurs en

DES TERRITOIRES À ÉNERGIE POSITIVE

En France, comme partout en Europe, les collectivités territoriales ont pris conscience de la nécessité de gérer l'énergie à l'échelle locale pour maîtriser leur budget, et prévenir la précarité énergétique annoncée par la hausse des prix de l'électricité et du carburant dans les années à venir. Energy Cities, l'Association européenne des autorités locales en transition énergétique, regroupe aujourd'hui plus de 4 500 villes européennes. Quant à la Convention des Maires, mouvement européen, qui associe autorités locales et régionales dans un engagement volontaire pour l'amélioration de l'efficacité énergétique, elle compte, après cinq ans d'existence, plus de 5 400 signataires. Cette dynamique s'explique si l'on considère notamment le parcours de la commune de Montdidier, 6 000 habitants, dans l'Aisne. Elle produit actuellement 53 % de ses besoins en électricité grâce à quatre éoliennes, quelques panneaux photovoltaïques et un peu de chaufferie bois. L'installation prochaine de cinq éoliennes supplémentaires devrait lui permettre d'atteindre l'autonomie d'ici à 2015.

➤ www.energy-cities.eu

➤ www.conventiondesmaires.eu



RADIS La monnaie locale permet surtout de créer du lien.

train de construire un éco-hameau : des habitations groupées, construites à partir d'une ossature en bois et d'une isolation en paille.

Mais quel est le secret d'un vivre ensemble aussi réussi qui, d'ailleurs, inspire d'autres municipalités en Alsace ? « Il faut que les projets lancés par la commune soient issus de débats participatifs et qu'ils aient été bien expliqués à la population. Et aussi qu'ils se concrétisent. La transition énergétique a été très vite comprise par la population quand elle a constaté que, grâce à ces choix, les impôts cessaient d'augmenter. » Idem pour la transition alimentaire et le passage à une restauration scolaire bio, quand les gens ont réalisé que cela avait un impact sur la santé publique. Belle concrétisation aussi que l'ouverture en juillet sur le territoire d'Ungersheim, du premier parc aérien de France, consacré à l'univers du Petit Prince, le héros de Saint-Exupéry ●

► www.mairie-ungersheim.fr

CAJMES / ANDIA.FR

ONLY LYON 



ADDICTED TO LYON*
www.onlylyon.com

Marc, barman à Lyon (France)
C'est la richesse et la diversité de la ville qui me séduisent chaque jour. Il y a les salons, les grands événements culturels et populaires qui brassent beaucoup de monde. Tour à tour, la ville scintille et s'illumine, danse, chante, palpite et s'apaise pour mieux s'électriser ! Il y en a pour tous les goûts : chacun vit son Lyon !

SAINT-MARTIN-DE-SALENCEY

La force du collectif

Elle n'aurait jamais pensé devenir un jour une élue. Marion Durand, 43 ans, fille d'un député, et ancienne attachée parlementaire, en avait une vision plutôt négative. « Trop d'actions purement politiques, pas assez de contacts avec la base... » La voilà pourtant, depuis mars dernier, maire d'une petite commune de Saône-et-Loire de 110 habitants. Sur son blog, où elle dépose chaque soir un éclat de sa vie, on comprend vite pourquoi elle a choisi de quitter la région parisienne pour s'installer dans ce coin de Bourgogne où son compagnon possédait une maison de campagne. Elle aime la nature, les animaux, la possibilité de faire petit-déjeuner ses cinq enfants sur une longue table en bois dans le jardin... « J'ai grandi en citadine, entre la région parisienne et Lille mais je passais mes vacances à la campagne chez mes grands-parents. Cela m'a beaucoup marquée : c'est là que j'ai éprouvé le plaisir de vivre en fonction des saisons. »

C'est en se mobilisant pour contester le projet de fermeture de l'école communale que Marion Durand a découvert la force du collectif. « Les parents d'élèves impliqués, dont j'étais, ont réussi à embarquer une partie du village dans la lutte. Des liens se sont créés entre les gens, même si, au final, leur engagement n'a pas empêché l'école de fermer. » Celle qui venait de Paris, ainsi que le lui ont longtemps renvoyé ses concitoyens, a réalisé qu'une fois investis dans des projets communs, les habitants devenaient solidaires. Elle s'est donc engagée dans l'action municipale et s'est portée candidate comme maire. « Mon objectif est de développer une cohésion de groupe entre les habitants, pour que notre commune ne soit pas qu'une entité administrative. Il y a donc à recréer un esprit village. » Marie Durand ne manque pas d'idées. Au lendemain de son élection, elle a organisé une fête au village. Sur les 80 votants, 70 sont venus. Y compris ceux qui n'avaient pas voté pour elle. « Les gens étaient contents d'être ensemble. Emus même. » Au printemps, elle a suggéré que



MOBILISÉE Marion Durand, maire d'une commune de 110 habitants, s'est engagée contre la fermeture de l'école. (Ici, lors d'un baptême républicain).

les habitants désherber ensemble le cimetière, au lieu d'en déléguer la tâche à un prestataire. « Quand cela a été fini, on s'est tous retrouvés pour boire un pot. Et certains ont proposé d'autres actions similaires : le déblaiement du lavoir, la rénovation de la pesée. Ils réalisent qu'ils font partie d'un groupe qui peut agir et développer de la solidarité. Cent personnes, c'est la taille d'une association. On peut réaliser des actions rapidement. »

Les prochains objectifs ? Fonder une structure associative pour partager des loisirs créatifs. Et transformer la salle de classe en salle commune où les habitants pourraient se retrouver. « Créer du collectif est un travail de fourmi », reconnaît l'édile. « Il faut pouvoir fédérer toutes les individualités, et, en tant que maire, savoir déléguer pour donner envie aux habitants de s'impliquer. » ●

> tousjoursdimanche.canalblog.com

L'ATTRACTION DES ÉCOPÔLES

Disposer de zones d'activités ne suffit plus à attirer les entreprises quand on est une municipalité. Celles-ci sont en effet de plus en plus attentives à la valeur ajoutée du territoire où elles s'installent : environnement, qualité des locaux d'activités, services proposés (restauration interentreprises, bureau de poste, liaison gare rapide, crèche, guichets bancaires...). Voilà pourquoi des élus font l'effort de dépasser la vision classique de la zone d'activité - un site, quelques bordures de trottoir, des voiries et divers réseaux - et s'engagent dans le développement d'écopôles. En clair, des parcs d'activités dédiés spécifiquement aux entreprises du secteur des éco-activités, éco-construction ou services aux entreprises, et liées au développement durable. Afin de sensibiliser la population alentour aux thématiques environnementales et promouvoir les bonnes pratiques de développement durable, des espaces de démonstration et des salles de conférence sont aussi souvent présents dans ces parcs nouvelle génération.

GORNAC se mobilise pour les services de proximité

Enfant du pays, réélu maire pour la troisième fois, c'est peu dire que Didier Lamouroux, 59 ans, aime son village de 400 habitants niché dans l'Entre-deux-mers, en Gironde, un bassin de population de 2000 personnes. Sa principale préoccupation ? Qu'il reste vivant et offre aux habitants des services de proximité : poste, commerces, soins médicaux, etc. Alors, lui et son équipe municipale se démènent sans relâche. « Il y a dix ans, on a rapatrié un guichet postal dans les locaux de la Mairie, car la poste fermait », se souvient-il. Lorsque le magasin multi-services a menacé de

disparaître, faute de repreneur, la mairie a racheté les murs aux propriétaires pour les louer à des commerçants. « Allez sur notre site, vous verrez qu'à Gornac, on a tout : épicerie, boucherie, tabac-presses, sans oublier les artisans – charpentiers, menuisiers, coiffeurs, chauffagistes », se réjouit le maire. Son enthousiasme se porte aussi sur le nouveau médecin généraliste du village que le conseil municipal a recruté en se payant les services d'une agence. « Il est formidable : disponible, calme, gentil. Je n'entends que des compliments à son sujet. » Ce qui tient Didier Lamouroux en ha-

leine actuellement, c'est la construction d'une maison de santé qui devrait ouvrir ses portes en janvier 2015. « C'est une fois encore le conseil municipal qui a porté le projet : dessiné les plans de la maison, recruté les professionnels de santé – ostéopathe, infirmières, psychologue –, acheté l'équipement médical sur Internet. » Et pour faire avancer sa commune dans le XXI^e siècle, Didier Lamouroux s'est engagé dans la communauté de communes afin de développer une zone d'activités qui pourra accueillir 29 entreprises ●

► www.gornac.fr

CAUMONT-SUR-DURANCE Une mutuelle pour tous

L'idée de créer une mutuelle communale lui est venue lorsqu'elle s'est retrouvée en charge des affaires sociales à la mairie de Caumont-sur-Durance, un village provençal de 4800 habitants. « C'était en 2008 et ma motivation d'élue était simple : je voulais me rendre utile pour les autres », raconte Véronique Sacavini, 45 ans. Elle réalise assez vite que son bureau réceptionne beaucoup de demandes d'aides pour payer des frais médicaux. « J'ai pris conscience que le financement d'une complémentaire santé posait un problème pour une grande partie de la population et que sans cette mutuelle, des gens ne pouvaient pas accéder à des examens préventifs et à des soins élémentaires. Cela m'a paru intolérable. » L'élue lance alors au sein de l'équipe municipale cette idée révolutionnaire : et si la mairie négociait avec une compagnie d'assurance une mutuelle pour ses habitants, qui offre de bonnes prestations pour des tarifs bas ? Aussitôt dit, aussitôt acté. Un appel-questionnaire est glissé dans le journal de la commune pour tester l'idée

auprès des habitants. Plusieurs centaines de foyers se disent intéressés. L'élue constitue alors un comité de pilotage qui étudie les propositions de contrats de mutuelles. La Mutuelle Générale d'Avignon (MGA) est retenue pour ses tarifs, ses conditions sans limite d'âge, ses promesses de remboursements rapides et ses permanences assurées dans la commune. « La réussite de cette opération intéresse beaucoup d'autres communes. On me demande des renseignements de

partout », confie Véronique Sacavini. Voilà pourquoi elle projette de professionnaliser l'expertise qu'elle a acquise afin d'aider d'autres municipalités à se doter d'une complémentaire santé. « Cela ne m'empêche pas d'avoir d'autres projets solidaires pour ma commune. » Par exemple ? Des actions pour lutter contre la précarité énergétique et permettre aux habitants de se chauffer à moindre coût et leur redonner du pouvoir d'achat ●

► www.vivrecaumont.fr

TOHIER / PHOTOMOBILE / ANDIA.FR



UTILE De bonnes prestations pour un prix bas. De quoi faire la fête !